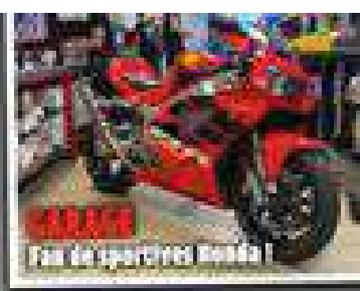


TOP
REVUES

MOTO Journal

10 modèles 2022 face à leurs rivales



Triumph Tiger 1200 vs Ducati Multistrada V4 vs BMW R 1250 GS



FAUT-IL CRAQUER POUR LES NOUVEAUTÉS ?

Honda NT1100, Moto Guzzi V100, Aprilia Tuareg, BMW K 1600 GT, Triumph Tiger 660...

- ESSAI
Triumph Tiger Sport 660
- UNIVERS MOTARD
15 idées reçues tenaces
- EQUIPEMENTS
La Bécane, le site qui carbure
- INTERVIEW
Jules Cluzel



PORTRAIT BEPPE GUALINI

Le Dakar, c'était mieux avant

TOURISME

Le Gard, le goût de rouler



N° 3348 - 11 JANVIER 2022
L 11945 - 2018 € - F. 4,50 € - 140



TOURISME // 4 jours et 750 km dans le Gard

GARD : À VOUS !

Blotti entre Languedoc, Cévennes, Provence et Camargue, le Gard est un département authentique favorable aux taquineries espiègles. En effet, le Gard ne ment...

Par Frédéric Poujouly, photos Jacky Ley et Gard'O Gorille

Garrigue, vieilles pierres (château d'Allègre), ciel bleu et jolie route (D37) : bienvenue dans le Gard ! Nos montures pour cette escapade : une Honda 1100 Africa Twin DCT et une Royal Enfield 650 Interceptor.



Comme on aime bien honorer notre mère la mer et pécho une tite dose d'iode, de Nîmes, on a mis le cap vers Aigues-Mortes, la Camargue et le Grau-du-Roi par la N113 et la D979... Y avait sûrement moyen de faire un peu plus bucolique, mais faut bien admettre que le secteur n'abonde pas en éminences et virolos. On a quand même été contents de découvrir la Camargue, ses étangs et ses bestioles emblématiques (on voit pas des flamants roses tous les jours, à Pantruche), de déambuler sur le port du Grau (qu'on a bien fait de ne pas baptiser Le Grau-Port...) et de flâner dans Aigues-Mortes, d'où est parti jadis Saint-Louis vers la Septième Croisade en 1247, suivant ainsi le glorieux exemple de Claude de Montchenu, qui périt en Palestine lors de la Première en 1122 (deux autres ancêtres de notre héroïque rédacteur en chef ont tenté de bouter l'Infidèle lors de la Troisième, en 1190 : Albert et Foulques de Montchenu - infos trouvées sur www.templiers.com).



Louée soit la moto !

Peu enclins à nous fader huit ou neuf heures d'autoroute, on a choisi le TGV pour arriver en Gard (et donc en gare !). Et loué nos trois motos via envie2rouler.com chez ADN 30-Suttel Racing où nous avons reçu un accueil sympathique de Gaël, Cyril et Matthieu. Tarifs : pour la

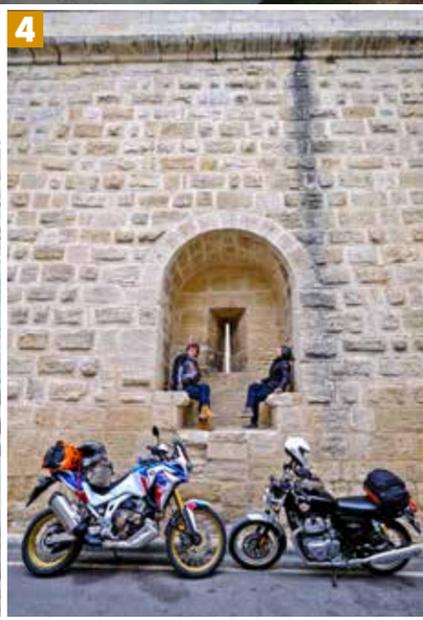


V-Strom et l'Interceptor, du mardi début d'après-midi au vendredi soir : 447 €, 500 km inclus, 507 € pour l'Africa Twin (700 km).
ADN Motos 30, 27 bis, rue du Pied Ferme, 30900 Nîmes, 04.66.21.96.22 ; www.envie2rouler.com



Jour 1
Aigues-Mortes - Anduze via Sommières et Quissac

On a eu le plus grand mal à atteindre Sommières, Waze tenant absolument à nous faire passer par Lunel et la D34 (et donc par l'Hérault !!!), ce qui m'a agacé au plus haut point... La D35 n'est pas désagréable, enfin, je crois, elle ne m'a pas laissé un souvenir impérissable. En tout cas, arrivés à Quissac, on a bifurqué sur la D999, qui longe l'impétueux Vidourle, jusqu'à Sauve (joli !) et Saint-Hippolyte-du-Fort. À l'issue d'un bref briefing-brainstorming en bord de rond-point, il fut décidé de rejoindre Anduze par la D133 qui passe par Monoblet et Saint-Félix-de-Pallières (mais y va beaucoup mieux aujourd'hui !), non sans en profiter pour enfiler les pantalons antipluie... ➡



1. Y a la mer, même si le littoral gardois ne fait qu'une quinzaine de kilomètres : un bout de Camargue et Le Grau-du-Roi. **2.** Le pont des Abarines enjambe le Gardon de Mialet et soutient la D50, qui de Saint-Jean-du-Gard mène à Anduze via une foulditude de virolos. **3.** La tour Carbonnière offre une vue à 360° sur la Camargue. **4.** Ceinte toute de fiers remparts, Aigues-Mortes est une cité fort pittoresque. **5.** La faune de Camargue, ce n'est pas que taureaux noirs, chevaux blancs et flamants roses : on y trouve itou de blonds bovins. **6.** Présente depuis deux millénaires, la vigne abonde dans tout le département. À la clé, maintes appellations et une qualité en hausse sensible.



Jour 2

Anduze - Saint-Jean-du-Gard via le cirque de Navacelles

Ça devait être un clou de notre saison touristique 2021 : d'Anduze au cirque de Navacelles via la montagne de la Fage et d'autres reliefs propices à la virevolte permanente... Sauf que la pluie n'a pas molli et qu'on a enquillé la D907 dans le mauvais sens... Heureusement, notre très aigu sens de l'orientation a bientôt tiré la sonnette d'alarme et nous avons rapidement trouvé la D57 ad hoc, puis la D153. Ce serpent de bitume eût été un régal à enrouler si à l'humidité épaisse et à la visibilité très réduite n'était venu s'ajouter le piège de la purée de châtaignes récemment tombées en abondance... Du coup, arrivés bien transpirants à Sumène, on a préféré la D999 à la D291 pour rejoindre Le Vigan. Les D148, D413 puis D713 suivantes étant fort roulantes, on a atteint le cirque de Navacelles sur les choses de cinq heures. Méchef supplémentaire : la descente vers l'Hérault était fraîchement gravillonnée... Du coup, pour le retour vers Saint-Jean-du-Gard, on a pas cherché à tricoter dans la dentelle, enquillant la D99 même pour une petite dizaine de kilomètres dans le 34. Oh joie, oh bonheur : à Saint-Hippo, la saucée cesse et la chaussée sèche... On a donc enquillé la D39 avec entrain, tant et si bien qu'on a raté la D153 qu'on aurait dû trouver à Lasalle, cette maladresse funeste nous imposant un rallongis déplorable via la D57 et la D907... Où une méchante averse nous attendait sadique, frileuse et pénétrante. ➡



1. Même sous une pluie battante, le cirque de Navacelles est un spectacle ébouriffant. **2.** Chaque année, une bonne dizaine de touristes ayant aveuglément suivi leur GPS débarquent à Navacelles (30580, qui fait partie de la communauté de communes Cèze-Cévennes) et demandent à Laetitia (de l'office de tourisme du coin) où donc se trouve le cirque... Juste à une centaine de kilomètres au sud-ouest ! **3.** La pluie et les châtaignes ont changé notre virée vers le cirque de Navacelles en épouvantable corvée humide et précaire... Ribouis et nougats ont pris sévère !



Gard-gottes et Gard-nids*

* Les termes *gargottes* et *garnis* ne sont guère appropriés, les établissements évoqués ici étant de qualité... Mais vous me connaissez, suis prêt à tout pour un jeu de meau...

Restaurant le Ciel de Nîmes ★★★
16, place de la Maison-Carrée, 04.66.36.71.70, 06.75.26.70.54, www.facebook.com/CIEL-DE-NIMES



Terrasse au sommet du Carré d'art (le musée d'art contemporain qui fait face à la maison Carrée), un savoureux mélange de cuisine à l'accent

du sud et de service sans chichis. Formule entrée du jour-plat-dessert à 18,50 €, menu à la carte 33,90 €, ouvert de 10 à 18 h.

Restaurant au Louis IX ★★★★★
2A, rue Baudin, Aigues-mortes, 04.66.35.25.98, www.facebook.com/Au-Louis-IX



Équipe jeune et sympa, cuisine méditerranéenne, produits locaux, vins de pays : tous les ingrédients sont réunis pour un excellent repas ! Menu du marché (E+P+D) : 23,90 €.

Hôtel Saint-Louis ★★★
10, rue Amiral-Courbet, Aigues-Mortes, 04.66.53.72.68, www.lesaintlouis.fr

Contraste un peu brutal entre le bâtiment originel du 18^e siècle et la rénovation un peu froide de 2017, mais accueil chaleureux et grand garage fermé juste à côté. Petit-



déjeuner à 15 € (mais y a de la fougasse, du saumon et divers fromages !!!), chambres à partir de 106 € (tarif hiver 2021).

Restaurant le Cévenol ★★★
18, plan de Brie, Anduze, 04.66.85.40.70, www.facebook.com/Le-Cevenol-Anduze
Controverse saignante : Fred a trouvé le faux-filet bien



Restaurant l'Orange ★★★★★
place de la Révolution, Saint-Jean-du-Gard, 04.66.85.30.34, www.lorange.fr

cuit, goûté et juteux, Jacky l'a jugé pas assez épais... Menu de Céline à 19,90 € qui fait honneur aux produits locaux, bon rapport qualité/prix (RQP).



Relais de diligence du 18^e siècle, où Stevenson a probablement séjourné... Cuisine raffinée inspirée du terroir. Possibilité de menus pour groupes à partir de 20 personnes. Attention : ne rouvrira que le 1^{er} avril !

Hôtel les Bellugues ★★★
13, rue Pelet de la Lozère, Saint-Jean-du-Gard, 04.66.85.15.33, www.hotel-bellugues.com
Ces 16 chambres en rez-de-chaussée dans une ancienne filature de soie accueillent fréquemment des hordes de bikers... Calme, jardin exotique et piscine chauffée. Les salles de bains ont été récemment rénovées. À partir de 62 € la chambre individuelle, petit-déj sans grand intérêt à 9 €.

Nougaterie des Fumades ★★★★★

16, hameau d'Auzon, 30500 Allègre-les-Fumades, 06.66.24.26.85, www.nougaterie-fumades.com
Sylvie et Philippe Dura vous accueillent avec passion et enthousiasme dans cette



ancienne coopérative viticole reconverte en temple de la gourmandise ! Outre des nougats artisanaux aux parfums les plus variés (mojito, abricot-romarin, piment des Cévennes, lavande, olives vertes, morilles... !), à déguster tels quel ou à inclure dans quelque recette de cuisine, vous y trouverez douceurs à base de châtaigne, miels, chocolats... Délicieusement déraisonnable !!! Fermé le lundi.

Restaurant Le Clos des Arts ★★★★★
domaine de Villaret, Larnac,

Les Mages, 04.66.25.40.91, www.closdesarts.com
Cette cuisine « inventive, mais pas extravagante »



nous a effectivement surpris et régales. Menus à 22,50 € et 29,50 € (non, c'est pas l'arnaque !). L'endroit fait aussi hôtel (chambres à partir de 66 €) et consacre 700 m² aux œuvres de Marcel et Olivier Schoenenberger.

1



2

1. La délicieuse D29 longe le Luech entre Chamborigaud et Peyremale en passant par Chambon ! **2.** Le belvédère des Concluses (où l'on arrive via les D643 et 143) est très certainement un excellent spot pour observer les étoiles ! **3.** Si la vue du sommet du mont Bouquet (qui culmine à 629 m) est chouette, la descente offre des points de vues vertigineux qui donnent l'impression de voler... **4.** À défaut d'offrir une orgie de virolos, les D7, D16, D37 et autres petites routes de l'est d'Alès traversent jolis bourgs et paysages agréables (ce qui n'est pas négligeable !). **5.** Né au 11^e siècle, le château de Portes, surnommé le Vaisseau des Cévennes, veille sur la D906.



3



4

Jour 3

Saint-Jean-du-Gard - Barjac via Branoux-les-Taillades et Saint-Jean-de-Maruéjols-et-Avéjan

Si l'on suit le Gardon de Saint-Jean (et la D907) vers l'ouest, on tombe sur la D960, qui devient (une fois franchi le col de Saint-Pierre, frontière d'avec la Lozère) la D9, plus connue sous le nom de Corniche des Cévennes. Mais comme on avait rendez-vous à midi aux Mages (au nord-est d'Alès qu'est déjà plein est par rapport à Saint-Jean), on a préféré pas risquer de devoir bâcler l'apéro et on a donc pris les D50, D160 et D32 jusqu'à Branoux-les-Taillades. L'idée était de continuer de frôler le 48 jusqu'au col de la Baraque et Sainte-Cécile-d'Andorge, puis de retrouver la D906 via les D276 et D52, mais on s'est retrouvés à La Grand-Combe. Finalement, c'était pas plus mal : on a pu faire le plein en cette conséquente bourgade qui fut un haut lieu de l'industrie minière cévenole (on y peut visiter la Maison du Mineur). La D906 est fort plaisante, et on comptait bien la pousser jusqu'à Génolhac, voire encore plus vers septentrion, mais arrivés à Chamborigaud, le constat s'est imposé : si l'on veut être digne de l'inoxydable réputation de ponctualité qui honore les motojournalistes depuis 1971 (et, surtout, avoir le temps de prendre entrée ET dessert), faut bifurquer à l'est sans tarder. Bonne pioche : la D29 jusqu'à Peyremale est tout à fait exquise (il faudra revenir essayer les D17 et D156, qui sont parallèles et proches ; et finir la D906 jusqu'à l'orée de Villefort (48), puis suivre D901, D155 et D51 qui permettent de rallier Bessèges au prix de quelques hectomètres en Ardèche). On est arrivés aux Mages dans les temps, mais à la bourre au resto, ayant négligé de bien repérer son emplacement précis, un peu à l'écart du bourg... Outre les émerveillements gastronomiques, la journée, radieuse, fut propice aux photos (*thank you* Laetitia pour le *driving* du *travelling*). Son sommet motocycliste fut l'ascension et, surtout, la descente du mont Bouquet. On rallia Barjac, lieu de notre bivouac, via les D607, D7, D16 et D979, dont le mérite principal était d'y mener le plus directement.

Gard-gottes et Gard-nids

Boucherie-charcuterie chez James ★★★★★
10, route Nationale, 30430 Saint-Jean-de-Maruéjols-et-Avéjan, 04.66.24.40.64, <https://chezjames.fr>
Non seulement James est un lecteur de *Moto Journal*, mais il produit quelque 10 tonnes annuelles d'un excellent saucisson (22 €/kg)... Un pur bienfaiteur de l'humanité !!!!!



Chambres et table d'hôtes Mas Escombelle ★★★★★
586, route de Vallon, Barjac, 04.66.56.84.65, 06.80.94.51.00, 06.15.77.03.00, <https://masescombelle.com>
Dépaysement garanti dans ce gîte qui associe architecture typique du coin (17^e siècle !) et yourtes mongoles. Accueil très sympa de Sophie et Christophe, lequel nous a concocté une blanquette impeccable. 25 € le repas, nuit à partir de 85 € (petit-déjeuner inclus), réouverture à l'issue de la pause hivernale (et de quelques travaux...) en mars. Capacité totale : 30 personnes !

Restaurant Les Terrasses du Pont du Gard ★★
site du même nom, 04.66.63.91.37, <https://www.pontdugard.fr/fr/restauration>
La cuisine ne manque pas d'ambition, mais fait payer sa proximité immédiate avec le célèbre aqueduc. Formule déjeuner du jour : entrée ou dessert-plat 19 €, entrée-



plat-dessert 23 € ; menus à la carte entrée ou dessert + plat + accompagnement 29 € (et : 35 €).

Restaurant le W ★★★★★
square de la Couronne, Nîmes, 04.66.23.75.28, www.w-restaurant.fr
Tenu par le jadis turbulent Alain "la Yamaha Turbo, ça c'était rigolo" Moula, qui a naguère mis du gaz avec Jacky Vimond et Michel Fischer et sponsorisé le championnat du Languedoc de motocross, le W est un resto cool-chic central au RQP intéressant (et service continu !). Viande ou poisson du jour 14 €, burger maison



15 €, influence sudiste et expositions d'art.

Appart'City ★★★★★
1, bd de Bruxelles, Nîmes, 04.56.60.26.70
Ancien bureau de poste construit vers 1840, cet établissement concilie architecture d'alors, confort ultramoderne et accueil soigné. À deux pas des arènes, d'un parking et de la gare. Chambre pour deux à partir de 89 €, petit-déj buffet à volonté à 14,90 € bien fourni et de qualité.



5



1

1. L'accès des véhicules à moteurs y étant strictement réglementé, on n'a pas poussé jusqu'au centre-bourg de la Roque-sur-Cèze.
2. Montclus fera le régal des amateurs de vestiges moussus... C'est l'un des Plus Beaux Villages de France !
3. Starck n'a pas commis que la Motó 6,5, il a aussi stylisé l'emblème de la ville de Nîmes : un crocodile enchaîné à un palmier, symbole de l'Égypte soumise à Rome la toute-puissante.
4. et 5. Bagarre barbare, noble art ou ringard ? La tauromachie reste très prégnante à Nîmes, et il est difficile de ne pas être ému par le destin de Nimeño II, dont maintes photos et une statue d'airain entourent les arènes bimillénaires de la préfecture gardoise.
6. Naguère, les galopin(e)s du secteur pouvaient accéder au Pont du Gard sans entrave et y déambuler librement. Désormais, l'accès est payant (9,5 € par adulte, 8 € si achat en ligne) et il est impossible de mettre les motos dans l'axe du vieil ouvrage...
7. La D160 frôle la Lozère en tournicotant gaiement. La pointe nord du Gard, qui s'enfonce entre Lozère et Ardèche, est fort propice à l'escapade motocycliste.
8. Ayant manqué de temps pour visiter Uzès (que Michelin salue de trois étoiles), on y retournera dès que possible !



7

Jour 4

Barjac - Nîmes via Saint-André-de-Roquepertuis, Verfeuil, le Pont du Gard et Uzès

De Barjac nous prîmes la D901, puis la D980 dont les premiers hectomètres coïncident fort heureusement avec les splendides gorges de la Cèze (à ne pas confondre avec l'A16, qui relie, elle, L'Isle-Adam à Dunkerque, ni avec l'ascèse, qui n'a aucun intérêt). On a espéré faire une photo rigolote de Montclus, puis repris la route jusqu'à La Roque-sur-Cèze (D166). Les véhicules à moteur n'y semblant pas les bienvenus, on n'a pas insisté et poursuivi notre chemin parmi chênes verts et pins parasols (D143, D643 vers les Concluses). La D979 entre Lussan et Uzès n'ondule guère, mais évolue en d'agréables paysages et permet de tenir une vive allure (pratique pour être à l'heure au restaurant). La D981 permet de bénéficier des effluves des usines Haribo et Royal Canin : top pour vous mettre en appétit... ! À l'issue des visites et agapes gardogéphyriques, on la reprendra en sens inverse pour une étape trop brève à Uzès : c'est qu'on doit être à 18 h 30 à la nîmoise concession pour restituer les bécanes de loc', on est vendredi soir et y a du trafic... On a profité de la soirée et de la matinée qui a suivi pour peaufiner (à pied) notre découverte du conséquent patrimoine de Nîmes (visite des arènes, de la vieille ville, des halles, puis de la gare...). Notre gonglusion ? Graille et gaz en Gard, c'est du gâteau, mes gars et gavalies, goûtez-y, gaule Gard-antie !



2



3



4



6



5



8

Regard sur ce trip en Gard

750 000 Gardois (dont 150 000 Nimois) pour 5 850 km², ça nous fait une densité assez importante de 127 hab/km² (Lozère : 15 ; Ardèche : 59 ; Hérault : 190 !), mais on n'a pas souffert d'un trafic excessif durant ce séjour effectué du 19 au 23 octobre 2021 par une météo variée.

Karo portait un casque Shoei GT-Air, une veste 4-poches Original Driver le Ciré, un pantalon Alpinestars Stella Angeles, un pantalon antipluie Bering Chicago, des chaussures Alpinestars J-6 Waterproof. **Fred** portait un casque Shoei X-Adv, une veste Klim Carlsbad, un pantalon Bollid'ster Jean'ster, un pantalon antipluie T.Ur Panta Nano Plus, des souliers Falco Ranger.

Un grand merci à Siham, Fanny (Gard Tourisme), Laetitia (Cèze-Cévennes), Florence (Cévennes), Pauline, Vanessa, Romane (Uzès) et Sophie (Nîmes) pour leur très efficace mobilisation au grand bénéfice du succès de cette escapade gardoise. **Infos :** www.tourismegard.com, www.tourisme-ceze-cevennes.com, www.cevennes-tourisme.fr, www.uzes-pontdugard.com, www.nimes-tourisme.com